La Belgique appelle à une approche plus consensuelle au Burundi

@rib News, 21/07/2011DISCOURS DE M. JOZEF SMETS, AMBASSADEUR DU ROYAUME DE BELGIQUE AU BURUNDI, A L'OCCASION DU 21 JUILLET 2011, CELEBRATION DE LA FETE NATIONALE BELGESeul le texte prononcÃ© fait foiHonorables DÃ©putÃ©s et SÃ©nateurs,Mesdames et Messieurs les Ministres,Messieurs les anciens PrÃ©sidents de la RÃ©publique,Monsieur l'Ombudsman,(Madame la ReprÃ©sentante du SecrÃ©taire GÃ©nÃ©ral de NU), Mesdames et messieurs les Ambassadeurs, reprÃ©sentants des organisations internationales et membres du corps diplomatique et consulaire,(Mesdames et Messieurs les Gouverneurs),(Monsieur le Maire de la Ville),Monsieur le Recteur de l'UniversitÃ©, madame et messieurs les prÃ©sidents de la Cour Constitutionnelle, de la Cour SuprÃªme, des organismes de la lutte contre la corruption, de la CENI et de la Commission Nationale IndÃ©pendante pour les Droits de l'Homme,Messieurs les Officiers supÃ©rieurs des Forces de la DÃ©fense Nationale,(Messieurs les ReprÃ©sentants des Confessions Religieuses),Mesdames et Messieurs les Directeurs de Cabinet, Conseillers, Directeurs GÃ©nÃ©raux et Directeurs,Mesdames et Messieurs les opÃ©rateurs Ã©conomiques, chefs d'entreprises, reprÃ©sentants de la sociÃ©tÃ© civile des mÃ©dias,Chers amis Belges, rÃ©sidents au Burundi,Beste landgenoten, verblijvend in Burundi,Et je tiens Ã saluer particuliÃ¨rement les nombreuses personnes de la diaspora burundaise en Belgique et qui sont pour le moment en visite ici. Avec les Belges qui vivent au Burundi vous constituez le vÃ©ritable trait d'union entre nos deux pays.Et permettez-moi de rendre hommage ici Ã Jean-Christophe Matata, chanteur belgo-burundais et qui est dÃ©cÃ©dÃ© dÃ©but de cette annÃ©e.Je voudrais tout d'abord vous remercier d'Ãªtre venus si nombreux pour fÃªter avec nous notre fÃªte nationale. Je considÃ¨re votre prÃ©sence comme un encouragement en faveur du partenariat belgo-burundais qui s'est traduit ces derniers mois en de nombreuses actions concrÃ¨tes.Je voudrais d'ailleurs remercier toutes les instances et personnes qui ont contribuÃ© Ã la mise en Å“uvre de ces actions dÃ©veloppement, de solidaritÃ© et de renforcement des contacts Ã©conomiques et commerciaux.Je dois mentionner et remercier bien sÃ»r l'Ã©quipe de mon ambassade (qui sera fortement secouÃ©e pendant les semaines qui viennent, j'en parlerai un peu plus loin dans mon discours), puis, l'Agence belge de DÃ©veloppement (CTB), l'APEFE, la Chambre de Commerce belgo-burundaise et la Chambre fÃ©dÃ©rale (avec qui nous avons beaucoup travaillÃ© dans le cadre de l'organisation d'une semaine belge dÃ©but 2011, une expÃ©rience que nous comptons renouveler dÃ©but 2012), je mentionne Ã©galement les diffÃ©rentes ONG belges et burundaises, l'Ã©cole belge de Bujumbura, nos universitÃ©s (et ici je devrais certainement faire rÃ©fÃ©rence au fait qu'en 2011 aprÃ¨s les universitÃ©s francophones de Belgique Ã©galement les universitÃ©s flamandes ont initiÃ© une coopÃ©ration Ã long terme avec l'UniversitÃ du Burundi).Le fait que ce soir, sont prÃ©sents Ã©galement des instructeurs militaires belges, cadres de l'Institut Royal d'Education Physique et des reprÃ©sentants de la Police FÃ©dÃ©rale belge, illustre trÃ¨s bienÂ notre coopÃ©ration efficace dan le secteur de la sÃ©curitÃ©.La mise-en-oeuvre de cette coopÃ©ration n'est possible, qu'en Ã©troite collaboration avec tous nos partenaires burundais dans les diffÃ©rents ministÃ¨res, administrations et organisations de la sociÃ©tÃ© civile; car c'est avec ces femmes et hommes, prÃ©sents ce soir en grand nombre, que nous travaillons chaque jour ensemble et que nous essayons de mettre en musique toutes les dispositions de notre Programme Indicatif de CoopÃ©ration et qui couvre la pÃ©riode 2010-2013.Le but reste le mÃªmeÂ : contribuer Ã la lutte contre la pauvretÃ© et crÃ©er des conditions favorables au dÃ©veloppement Ã©conomique et social du pays.La Belgique s'inscrit effectivement dans une logique d'appui au renforcement des institutions de l'Ã©tat, tant au niveau national, qu'au niveau provincial et communal, comme j'ai encore pu le constater lors de ma visite la semaine passÃ©eÂ dans la provinceÂ de Cibitoke, oÃ¹ trois de nos grands programmes de coopÃ©ration - l'appui au secteur agricole, l'appui Ã la dÃ©centralisation et l'appui Ã la justice - sont maintenant en vitesse croisiÃ¨re. C'est en allant Ã l'intÃ©rieur du pays, que j'ai pu constater que mÃªme dans les provinces qui sont encore vulnÃ©rables, comme Bujumbura Rural, Kirundo, Cibitoke Â et ce matin encore Ã Kayanza, que beaucoup de choses bougent: les gens construisent, des efforts sont faits pour amÃ©liorer les centres de santÃ© et les Ã©coles, les femmes s'organisent, les dÃ©mobilisÃ©s cherchent Ã dÃ©velopper une activitÃ© gÃ©nÃ©ratrice de revenus, des actions sont entrepris malgrÃ© le manque de moyens et le flÃ©au de la pauvretÃ©.Il y a des moments trÃ¨s forts que je ne vais jamais oublier et qui tÃ©moignent de la force humaine dans ce pays. Je me rappelle ainsi d'un dÃ©filÃ© de mode organisÃ© pour femmes handicapÃ©es, organisÃ©e par Handicap International, la joie et la fiertÃ© des femmes Ã l'hÃ´pital de Gitega parce qu'elles avaient Ã©tÃ© traitÃ©es contre la fistule, grÃ¢ce Ã l'action de MÃ©decins sans FrontiÃ¨res, la campagne de sensibilisation auto du secteur agricole lancÃ©e pas plusieurs ONG burundaises et appuyÃ©e par 11.11.11, coalition d'ONG belges ou encore l'espoir des rÃ©fugiÃ©s congolais, dans le camp de Ruyigi, organisÃ© par le HCR et avec appui d'organisations comme IRC.J'Ã©tais trÃ¨s fier chaque fois qu'une organisation belge ou notre coopÃ©ration Ã©taient impliquÃ©es...D'ailleurs, la coopÃ©ration belge a pleinement participÃ© ce matin Ã Bruxelles aux festivitÃ©s dans le cadre de notre fÃªte nationale; le but Ã©tait de faire dÃ©couvrir au grand public de maniÃ¨re ludique et interactive les 8 Objectifs du millÃ©naire, fil conducteur de notre coopÃ©ration au dÃ©veloppement.

Des milliers de Belges, surtout des jeunes ont ainsi pu tuer des moustiques vecteurs de malaria, pÃªcher des dÃ©chets et grimper un palmier dattier marocain.Le but Ã©tait aussi de mettre en valeur les actions menÃ©es dans nos 18 pays partenaires, dont le Burundi.Excellences,DistinguÃ©s invitÃ©s,Mesdames et Messieurs,Si en 2010 les esprits Ã©taient tournÃ©s vers le processus Ã©lectoral et la politique, 2011 devrait Ãªtre l'annÃ©e du dÃ©veloppement et de l'Ã©conomie.Je l'ai dÃ©jÃ dit, dÃ©but 2012 viendra pour la troisiÃ¨me fois consÃ©cutive une mission commerciale belge au Burundi et je constate que nos femmes et hommes d'affaires viennent plus souvent qu'avant en prospection; ils constatent certains efforts qui sont faits pour amÃ©liorer le climat d'affaires, mais ils ont encore des doutes au sujet de la sÃ©curitÃ© juridique des entreprises et donc le fonctionnement d'une justice indÃ©pendante et Ã©quitable.Dans ce secteur les efforts devraient continuer sans relÃ¢cher.Plusieurs de mes compatriotes, qui rÃ©sident au Burundi, sont victimes du mauvais fonctionnement de l'Ã©tat de droit et je compte dans les jours qui viennent adresser une lettre aux autoritÃ©s qui demande une solution urgente pour tous ces dossiers.D'ailleurs, lors de sa visite ici dÃ©but juin, M. Steven Vanackere, Vice-Premier Ministre et Ministre belge des Affaires EtrangÃ¨res, avait prÃ©sidÃ© avec M. le DeuxiÃ¨me Vice-PrÃ©sident, un sÃ©minaire sur

l'amÃ©lioration du climat des affaires.C'est pendant cette mÃªme visite, que le Ministre belge a plaidÃ© pour le maintien de ce qu'on appelle "l'espace politique pluraliste" de ce pays, y compris pour les partis extra-parlementaires.Dans le mÃªme contexte, le Ministre a plaidÃ© en faveur d'un dialogue inclusif et il a invitÃ© la classe politique burundaise Ã ne pas trop tarder sur les modalitÃ©s d'un tel dialogue mais de l'entamer dÃ¨s Ã prÃ©sent en privilÃ©giant l'approche pas-par-pas.L'appel du Ministre Ã toutes les parties de prendre de faÃ§on non-ambigÃ¼e leur distance de la violence et de reconnaÃ®tre pleinement la lÃ©gitimitÃ© de institutions, n'est pas passÃ©e inaperÃ§ue, ainsi que sa remarque qu'il nâ€™y a pas de place au Burundi pour un groupe armÃ© ou une rÃ©bellion en gestation.Dans la mÃªme logique, nous demandons aux autoritÃ©s de ne pas privilÃ©gier l'approche rÃ©pressive, mais d'opter pour une approche plus consensuelle de prÃ©sence sur le terrain et d'interaction avec tous les acteurs locaux, n'importe quel est leur horizon politique.Feu l'ambassadeur Mamadou Bah, reprÃ©sentant de l'Union Africaine, me l'a dit Ã plusieurs repriseÂ : "Nous devons rappeler de temps en temps Ã nos amis burundais, que ce sont tous des frÃ¨res et sÅ“urs et qu'ils doivent se parler entre eux".Je tiens d'ailleurs Ã rendre hommage Ã la mÃ©moire de l'Ambassadeur Bah qui nous a quittÃ© rÃ©cemment.Dans des dossiers qui sont devenus symboliques, comme ceux des exÃ©cutions extra-judicaires et les grands dossiers de corruption, comme celui du meurtre de l'activiste anti-corruption Ernest Manirumva, des rÃ©sultats tangibles, suivi de sanctions sont urgents.C'est dans ce contexte que je tiens Ã saluer la mise-en-place de la Commission Nationale IndÃ©pendante pour les Droits de l'Homme, de l'Ombudsman, des diffÃ©rentes institutions de lutte contre la corruption. Nous attendons aussi la validation dÃ©finitive par le gouvernement de la StratÃ©gie Nationale pour la Bonne Gouvernance et la Lutte contre la Corruption, une des conditions qui devrait permettre - vers la fin de l'annÃ©e - Ã la Belgique de libÃ©rer une enveloppe incitative de 50 MEUR.La StratÃ©gie est un document trÃ¨s important, dont le projet de texte - trÃ¨s ferme - ne devrait Ãªtre affaibli.J'ai beaucoup parlÃ© de nos relations bilatÃ©rales et de notre coopÃ©ration avec le BurundiJe n'ai rien encore dit sur la situation en Belgique.Â Hier je lisais un article dans le journal "The European Voice". Le titre de l'article Ã©tait "Lessons from a state without a government"; "leÃ§ons d'un Ã©tat sans gouvernement". Le bilan qui y Ã©tait fait n'Ã©tait finalement pas trop nÃ©gatif.Permettez moi seulement de vous prÃ©senter quelques Ã©lÃ©ments du discours que notre Roi Albert II a prononcÃ© hier, Ã la veille donc de notre fÃªte nationale :* Le Roi a trÃ¨s clairement dÃ©plorÃ© le fait qu'il n'y a toujours pas de gouvernement fÃ©dÃ©ral de plein exercice.* Il a par contre saluÃ© le fait que le gouvernement en affaires courantes a su prendre efficacement les mesures nÃ©cessaires pour prÃ©server dans l'avenir proche le bien-Ãªtre des citoyens.* Il a aussi mis en garde la classe politique...* Finalement il a soulignÃ© l'importance de notre diversitÃ© culturelle, qui a toujours fait de la Belgique une sorte de laboratoire, oÃ¹ des gens de diffÃ©rents horizons et groupes linguistiques essaient de vivre ensemble; d'Ãªtre ainsi une sorte de mini-Europe.* Finalement il a averti contre le repli Ã©goÃ¯ste sur nous-mÃªmes et le risque d'oublier le monde qui nous entoure. Il a aussi fait part de son Ã©motion lorsqu'il a remis - trÃ¨s rÃ©cemment - le prestigieux prix Roi Baudouin au mÃ©decin congolais Denis Mukwege, qui soigne et vient en aide aux femmes victimes de terribles violences dans l'Est du Congo, un flÃ©au qui existe aussi au Burundi et dont on m'a beaucoup parlÃ© rÃ©cemment Ã Cibitoke.Excellences,DistinguÃ©s invitÃ©s,Mesdames et Messieurs,Le peuple burundais compte bientÃ´t se pencher sur son lourd passÃ© dans un esprit de recherche de la vÃ©ritÃ© et de rÃ©conciliation nationale.En tant que partenaires du Burundi, nous ne pouvons que de nous incliner devant cette volontÃ© manifeste des Barundi de commencer avec cet exercice certes difficile et dÃ©licat, mais en mÃªme temps courageux et tellement important, aussi pour les futures gÃ©nÃ©rations.C'est aussi le moment de penser aux hÃ©ros de la dÃ©mocratie.DÃ©jÃ lors de son passage ici, le Ministre belge des Affaires EtrangÃ¨res avait voulu honorer une grande dame - mais qui Ã ce moment n'Ã©tait pas prÃ©sente dans le pays - et nous allons donc le faire maintenant.A travers cette dame et Ã la veille du 50Ã¨me anniversaire de l'IndÃ©pendance du Burundi, nous voulons ainsi rendre hommage Ã tous ceux qui symbolisent la longue lutte pour la dÃ©mocratie et en faveur d'une sociÃ©tÃ© ouverte et tolÃ©rante et qui ont dÃ» payer pour cela un prix lourd, y compris dans leur vie familiale. Nous pensons surtout aux veuves et orphelins des crises politiques.La dame en question a en mÃªme temps des liens trÃ¨s forts avec mon pays.Je vais lire le texte du dÃ©cret :DistinguÃ©s invitÃ©s,Mesdames et Messieurs,Tout au dÃ©but de mon discours, j'avais mentionnÃ© le fait que l'Ã©quipe de ma ambassade serait fortement secouÃ© pendant les jours et semaines qui viennent, car plusieurs de mes collaborateurs, qui sont avant tout des collÃ¨gues, arrivent Ã la fin de leur mandat.Je vais les mentionner et je leur demande de me joindre ici sur le parvis.Il s'agit de:M. Jean-Pascal Dricot, consul pendant 4 ans et qui avec son Ã©pouse Chris quitte Bujumbura pour Paris.M. Jean-Michel Swalens, premier secrÃ©taire et qui Ã©tait entre autres en charge des secteurs de la santÃ©, du secteur financier (il siÃ©geait dans le conseil d'administration de la BNDE) et des ONG. Jean-Michel s'occupait aussi de notre programme de bourses. Jean-Michel, notre parfait Kirundophone part en poste Ã GenÃ¨ve.M. Gilles Landsberg, Ã©galement premier secrÃ©taire Ã©tait entre autres en charge des dossiers politiques et commerciaux, de la consolidation de la paix et des contacts avec les mÃ©dias. Gilles devra s'adapter un peu, car il part Ã Singapore.Finalement Mme Kathelyne Craenen, attachÃ©e Ã la coopÃ©ration, notre grand expert du secteur agricole et Ã©galement en charge des contacts avec les agences et programme multilatÃ©raux. Kathelyne part en poste Ã Lubumbashi.Je veux les remercier de tout cÅ“ur. Je leur souhaite un excellent nouveau mandat.Je me sens un peu orphelin sans eux... heureusement qu'il y en a encore qui restent... ou qui arrivent... littÃ©ralement, car un nouveau premier secrÃ©taire, M. Philippe De Maesschalck, vient d'arriver tout droit de l'aÃ©roport. Il sera en charge du secteur agricole, il sera aussi administrateur de la BNDE, il vient du Maroc et il a dÃ©jÃ une longue expÃ©rience dans la RÃ©gion des Grands Lacs.Notre Ã©quipe a rÃ©cemment aussi Ã©tÃ© renforcÃ©e Maria Epifanis, qui s'occupe notamment des micro-projets et qui succÃ¨de Ã Mme FranÃ§oise Peharpre.Vous pouvez encore les applaudir. Vive l'amitiÃ© entre le Burundi et la Belgique!Je vous remercie